



ABBAYE SAINTE-CÉCILE

ANNÉE 2024



Miniature du chœur de Sainte-Cécile réalisée par les moniales en 1893.

Pax

Chers amis,

L'année 2024 restera marquée dans la mémoire de notre communauté comme celle du retour à Dieu de sa cinquième Abbesse. Après plus de quatre ans d'expérience de la dépendance et de l'affaiblissement progressif, Notre Mère Marie-Bernadette de Maigret a remis son âme entre les mains du Père, très paisiblement, le vendredi 27 septembre. Elle avait servi notre communauté comme Abbesse durant 30 ans, de 1981 à 2011.

Nous gardons d'elle, comme un précieux héritage, le témoignage de sa foi : une foi vigoureuse, vivante, joyeuse.

Celle-ci s'est traduite dans son amour pour l'Eglise. Mère Marie-Bernadette nous a fait vivre au rythme de l'Eglise et de ses grands événements, nous

faisant suivre le Saint-Père partout où il allait. Bénie par le cardinal Pacelli, futur Pie XII, alors qu'elle était bébé, elle a été filialement attachée à tous les Papes, mais on peut dire que saint Jean-Paul II – 'saint Jean-Paul II le Grand', comme elle aimait à dire – le Pape de presque tout son abbatiat, a eu une place spéciale dans sa dévotion. Elle s'est largement nourrie de son enseignement et nous a conduites à sa lumière. Avec lui, elle a fait entrer la communauté de Sainte-Cécile dans le troisième millénaire et a eu à cœur de nous faire profiter de toutes les grâces du grand jubilé de l'an 2000.

C'est sa foi aussi qui donnait du sens à toutes les exigences de sa vie consacrée qu'elle ne voulait en rien marchander. Les différentes pratiques de la vie monastique n'ont de sens qu'à la lumière de la foi et c'est dans cette lumière qu'elle les vivait et faisait vivre. Elle aimait le patrimoine spirituel que nous avons hérité des générations qui nous ont précédées et était heureuse de nous le partager et de nous y voir attachées.



*Mère Marie-Bernadette
de Maigret,
5^{ème} Abbesse de Sainte-Cécile
(1936 – 2024)*

abbesse, elle a tenu à ce qu'une étoile figure sur son anneau abbatial, signifiant ainsi qu'elle n'acceptait cette mission qu'à condition que ce soit Marie qui tienne le gouvernail du navire.

Née à Chartres à l'ombre de « la flèche unique au monde », Notre Mère Marie-Bernadette est pour ainsi dire « née mariale » ; elle a profondément aimé Notre-Dame et s'est entièrement livrée à elle. Quand elle est devenue

abbesse, elle a tenu à ce qu'une étoile figure sur son anneau abbatial, signifiant ainsi qu'elle n'acceptait cette mission qu'à condition que ce soit Marie qui tienne le gouvernail du navire.

Notre Mère Marie-Bernadette était mère et toutes – ici à Sainte-Cécile comme dans nos deux fondations de Keur-Guilaye au Sénégal et de Sainte-Marie-des-Anges en Martinique – nous pouvons dire qu'elle nous a aimées et que son amour, qui ne pactisait pas avec le mal, nous a fait du bien, nous a fait grandir, nous a poussées parfois.

Le beau zèle paisible qui a régné dans la communauté aux jours de ses funérailles et qui a conduit chacune à dépenser ses talents et ses forces pour que la célébration soit belle et traduise notre reconnaissance filiale, me semble être tout simplement un fruit de cet héritage reçu d'elle. Nous gardons à cœur d'y être fidèles.

Nous entrons maintenant dans l'année jubilaire 2025 en « pèlerins

d'espérance ». Jésus, né à Bethléem, appelle chacun de nous à « une précieuse amitié faite de dialogue, d'affection, de confiance et d'adoration », comme nous l'a rappelé le Pape François. Puisse cette amitié avec Jésus être votre lumière et votre réconfort tout au long de cette année ! Nous confions ces vœux au Prince de la Paix, en le priant avec instance pour notre monde et tous ses habitants.

Sr Claire de Sagilly, abbesse

En cette fin d'année 2024, la communauté réunit trente-quatre sœurs dont une professe temporaire, trois novices et une postulante. Tout au long de l'année, plusieurs événements attendus et inattendus ont marqué notre vie communautaire, aussi bien du côté de nos jeunes sœurs que de nos anciennes. Mentionnons d'abord



La communauté autour de Mère Abbess Maria Grazia et de Mère Maria Donata, de l'Abbaye d'Isola San Giulio.



Profession solennelle de Sœur Jeanne-Sophie Leroy

la belle journée du 31 décembre 2023, fête de la Sainte Famille. Au terme de ses cinq ans de vœux temporaires, Sœur Jeanne-Sophie Leroy prononce ses vœux solennels et reçoit la consécration des vierges des mains de notre évêque, Monseigneur Jean-Pierre Vuillemin. La messe est concélébrée par l'oncle de notre professe, Monseigneur Olivier Leborgne, évêque d'Arras, ainsi que par Monseigneur Grégoire Cador, évêque de Coutances-Avranches, le Père Abbé de Saint-Pierre Dom Kemlin, Dom Dupont et des amis prêtres. La journée se déroule dans l'action de grâces et la joie de la communauté, de la famille et des amis, des anges et surtout... de la nouvelle professe !



Nos jubilaires : Sœur Yvonne de la Blanchardière et Sœur Martina Coste

record atteint pour la deuxième fois dans l'histoire de Sainte-Cécile ! Par ailleurs, après trois ans de présence parmi nous, Sœur Maria-Ruth Malagoli, originaire du monastère italien *Mater Ecclesiae* d'Isola San Giulio, demande à fixer définitivement sa stabilité à Sainte-Cécile : elle est accueillie avec grande joie le 26 juillet, en l'anniversaire de profession de Dom Guéranger et devient ainsi une authentique moniale cécilienne ! Depuis le mois de mai, nous accueillons Sœur Marie-Ange, de la Chartreuse de Nonenque.

À cet engagement définitif s'ajouteront au cours de l'année des jubilés : en la fête du Sacré-Cœur, Sœur Martina Coste célèbre son jubilé de 60 ans de profession et le 31 août, ce sont les 75 ans de profession de Sœur Yvonne de la Blanchardière,



Sœur Maria-Ruth Malagoli

Le 27 septembre, Mère Marie-Bernadette de Maigret, notre abbesse émérite, s'en est allée très paisiblement vers la patrie céleste, après avoir reçu les derniers sacrements. Ce fut pour la communauté un moment plein d'émotion, de grâces, et surtout de reconnaissance. Les obsèques, célébrées quelques jours plus tard, ont réuni beaucoup de membres de sa famille ainsi que des amis du monastère. Le corps de Mère Marie-Bernadette repose désormais dans la crypte où nous aimons aller la prier ainsi que nos quatre premières Abbesses.



La crypte

Nous avons eu le bonheur d'accueillir en nos murs Mère Anne-Laetitia Derreumaux, Abbessse de Wisques, Mère Abbessse Maria-Grazia d'Isola San Giulio ainsi que sa Prieure, Mère Maria-Donata en visite pour découvrir Sainte-Cécile, et Mère Générale des Sœurs Servantes des Pauvres pour sa retraite annuelle. D'autres moniales ont séjourné au monastère : Sister Elizabeth Burgess de Ryde et Mère Marie-

Bénédicte Brusset d'Argentan pour un séjour de repos ; Sister Elizabeth-Rose Hoering de Welstfield, Sœur Marie-Pascale Sense de Wisques et Sœur Cécile Cuer de Kergonan à l'occasion de la réunion des cellériers et cellérières de la Congrégation au mois de juin ; nous accueillons aussi au mois de décembre Sœur Marie-Hélène Deloffre de Kergonan qui vient poursuivre ses recherches sur sainte Gertrude à proximité de la bibliothèque de Saint-Pierre... autant de rencontres très enrichissantes.



Mère Abbesse à Saint Jean-Baptiste de Keur-Guilaye

Mère Abbesse participe à une intéressante session sur le thème de « l'accompagnement spirituel » donnée par l'Institut de Notre-Dame de Vie à Venasque. Elle en profite pour faire une visite-express chez les moniales du Barroux où elle est accueillie très chaleureusement. De plus, au mois de mai, elle se rend au Sénégal pour une visite fraternelle chez nos sœurs de Saint Jean-Baptiste de Keur-Guilaye. Elle y reçoit deux beaux palmiers « faits-maison », symboles de nos deux communautés de Sainte-Cécile et de Keur-Guilaye, le premier étant invité à encourager la croissance du second.

Du côté du **noviciat** : le 22 août, nous accueillons Vincente qui fait ses premiers pas dans la vie monastique comme postulante ; le 12 octobre, Sœur Marie-Madeleine renouvelle ses vœux et monte à la communauté ; enfin, Constance, entrée au postulat en 2023, reçoit l'habit monastique ainsi que le nom de Sœur Bernadette le 9 novembre.



De gauche à droite : Vincente, Sr Marie-Joseph, Sr Bernadette et Sr Bénédicte

Cette année, la communauté connaît une « collation des charges » : terme qui signifie que Mère Abbesse, aidée de ses conseillères, procède à une réorganisation du travail des moniales. En effet, les moniales font vœu de stabilité pour un monastère, mais... pas pour un travail ! Nous avons donc une nouvelle sœur cellérière en la personne de Sœur Jeanne-Sophie Leroy, une

nouvelle sacristine et bibliothécaire avec Sœur Marie-Gaudentie Berson, une nouvelle dépositaire de la cuisine avec Sœur Maria-Ruth Malagoli, ainsi qu'une nouvelle équipe de jardinières pour les fleurs avec Sœur Cécile Pons (maîtresse des novices) et le noviciat. Ces changements, qui en ont bien sûr entraîné d'autres, ont provoqué un apprentissage ou réapprentissage ainsi qu'un temps d'adaptation pour certaines. Autant dire que dans la vie monastique, on ne s'ennuie pas !



Le feu nouveau sous le cloître

Le jardin du cloître ayant été renouvelé en 2023, une idée a germé chez plusieurs d'entre nous concernant la célébration de la Vigile Pascale : et si, cette année, nous faisons le feu nouveau sous le cloître ? La proposition, acceptée avec enthousiasme, est mise en pratique le soir du samedi saint et le noviciat se charge de préparer une table à feu sur laquelle une grande case, qui servait autrefois à la cuisson de l'agneau, a été posée et un beau feu crépite. Le clergé passe par la grille du sanctuaire et, après le rite de bénédiction, nous entrons au chœur en procession derrière le cierge pascal.

Des travaux importants ont permis de remettre à neuf deux lieux indispensables au monastère : l'infirmerie en début d'année et la cuisine cet été. À l'infirmerie, une nouvelle cellule de malade spacieuse, dotée d'un cabinet de toilette, a été aménagée en vue de faciliter les soins de nos sœurs dépendantes. Quant à la cuisine, un nouveau four et une sauteuse multi-fonctions ont été installés, sans oublier un bon coup de peinture fraîche sur les murs : le bleu et l'orange ont cédé la place au blanc et au vert. Comment préparer les repas en plein milieu d'un chantier ? Rien ne décourage nos sœurs cuisinières ! Une cuisine improvisée est installée dans la grande galerie qui longe le réfectoire, et les mets sont préparés avec entrain et bonne humeur. Les deux lieux rénovés reçoivent la bénédiction du Seigneur des mains du Révérend Père Abbé Dom Geoffroy Kemlin.

Les temps de formation ne sont pas négligés : nous avons la grâce de recevoir régulièrement les enseignements du Père Abbé Dom Kemlin sur la vie consacrée et les vœux religieux. Cette année, quatre moniales sont inscrites au Studium de Saint-Pierre et participent ainsi en visio-conférences à certains

cours de théologie, de liturgie et de patrologie. Au mois de février, le Père Jean-Michel Poffet nous dispense une dernière session sur l'Apocalypse, goûtée et appréciée par toutes. Notre retraite annuelle est prêchée fin novembre par Monseigneur David Macaire, archevêque de Saint-Pierre et Fort-de-France en Martinique, en suivant le fil rouge des Introït de l'Avent, un temps d'espérance. Les méditations sont très nourrissantes et très vivantes, accompagnées d'anecdotes humoristiques. Au terme de la retraite, nous renouvelons nos vœux le 1^{er} décembre.

Au mois d'avril a lieu la première assemblée générale réunissant les membres de l'Association pour la cause de canonisation de Dom Prosper Guéranger. Plusieurs d'entre eux sont des laïcs, membres de nos familles et amis du monastère, très motivés par leur nouvelle mission. François-Xavier Pons, frère de notre Sœur Cécile et oblat de Saint-Pierre, a accepté la présidence de l'Association.



Le cœur de Dom Guéranger qui repose dans l'église de Sainte-Cécile

D'autres événements ont été pour nous des moments intenses de grâce et de vie fraternelle. Durant le temps pascal, nous avons la joie d'entendre chanter, pour quelques jours, les petits chanteurs de la Scholania



Les moniales et les Servantes des Pauvres sous le cloître de Sainte-Cécile

de l'Abbaye espagnole de Los Caidos dans notre église, ainsi que les enfants de l'Académie Notre-Dame de Liesse.

Le lundi de la Pentecôte, nos frères de Saint-Pierre invitent les Sœurs Servantes des Pauvres pour leur faire

découvrir leur Abbaye et nous les recevons tous ensemble au parloir dans l'après-midi. Pour chanter les Vêpres à deux chœurs, les sœurs se joignent à nous dans les stalles. Nous les conduisons ensuite prier à la crypte et pour une rapide visite de la maison. Nous nous quittons dans l'action de grâces pour les liens qui nous unissent et la complémentarité de nos vocations.

En entrant au monastère, nous n'avons pas dit adieu au théâtre : le 31 août, nous accueillons au parloir la troupe *Duc in Altum* (Avance au large) qui nous donne une merveilleuse représentation sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : « Briser la statue », de Gilbert Cesbron. L'été est agrémenté de temps de détente, durant lesquels nous avons inauguré avec enthousiasme un petit bateau gonflable, d'une capacité d'accueil de deux personnes, sur notre bassin restauré l'année dernière. Les jeunes comme les moins jeunes sont enchantés !



Petite promenade sur l'eau

Un saint moine disait que « le moine est retiré des hommes, mais présent à tous les hommes », cela se vérifie aussi pour les moniales. Notre clôture ne nous empêche pas d'accueillir les intentions de prières, et de participer à la vie de l'Église. Au mois de juillet, nous avons une bonne rencontre avec notre évêque qui nous donne des nouvelles du diocèse. Nous



recevons également Monseigneur Erik Varden, évêque de Trondheim en Norvège, Monseigneur Matthieu Rougé, évêque de Nanterre et Monseigneur Matthieu Dupont, évêque de Laval. Un Congrès Mission se déroule à Sablé fin septembre, et un des temps forts du Congrès est une « table ronde » dans notre parloir autour de la question : « Dieu entend-il nos prières ? ». Une soixantaine de personnes sont présentes, sans compter quelques moniales de l'autre côté de la grille.

En cette fin d'année 2024, nous préparons nos cœurs à célébrer le jubilé de l'année 2025 dans l'espérance et un autre jubilé, le 150^{ème} anniversaire du décès de Dom Guéranger, qui a joué un rôle de choix dans la fondation de notre monastère.



Prochaine journée d'amitié : samedi 23 août 2025.

